

PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE

-----  
Commissariat à la Sécurité  
Alimentaire (CSA)  
-----

Projet de Mobilisation des Initiatives  
en matière de Sécurité Alimentaire  
au Mali (PROMISAM)



REPUBLIQUE DU MALI  
Un Peuple – Un But – Une Foi

REGION DE KOULIKORO  
Cercle de Kati  
Commune rurale de Sanankoro-Djitoumou

**PLAN DE SECURITE ALIMENTAIRE  
COMMUNE RURALE DE SANANKORO -  
DJITOUMOU**

**2008- 2012**

*Elaboré avec l'appui technique et financier de l'USAID-Mali  
à travers le projet d'appui au CSA, le PROMISAM*



Mars 2008

## **I. INTRODUCTION**

### **1.1 : Contexte et utilité du diagnostic dans le cadre du Programme National de Sécurité Alimentaire**

La mise en œuvre du programme national de sécurité alimentaire à travers lequel la République du Mali a opté pour une gestion décentralisée de la sécurité alimentaire faisant de celle-ci un espace ouvert à tous les partenaires.

Ce programme et la traduction de la stratégie nationale de sécurité alimentaire, SNSA, adoptée en 2002 par le gouvernement du Mali, ce qui a conduit à l'adoption du cadre institutionnel en 2003, qui est conforme au processus de décentralisation et implique le niveau national, régional, local et communal.

Tous les acteurs doivent participer aux instances de concertation et de coordination prévues à ces niveaux.

Les défis et les enjeux de la stratégie nationale de sécurité alimentaire sont :

- Nourrir une population en forte croissance et de plus en plus urbaine ;
- Asseoir la croissance des revenus ruraux sur une stratégie rapide du secteur agricole ;
- Affronter la diversité des crises alimentaires ;
- Intégrer la gestion de la sécurité alimentaire dans le processus de décentralisation et de la réforme de l'Etat ;

Cette stratégie nationale se fixe les objectifs suivants :

#### **Objectifs généraux :**

- Assurer les conditions d'une sécurité alimentaire structurelle durable et intégrée ;
- Améliorer la prévention et la gestion des crises alimentaires

#### **1.2 : Méthodologie :**

Pour l'élaboration du plan de sécurité alimentaire, PSA, la démarche comprenant quatre étapes a été adoptée :

- L'étape de diagnostic
- L'étape de concertation
- L'étape de planification/programmation
- L'étape de validation/restitution

La première phase du diagnostic consiste à l'établissement d'une situation de référence ; connaître les potentialités et les contraintes de la collectivité, du milieu, des hommes, l'évolution de l'environnement.

Ce diagnostic a été fait suivant les quatre piliers de la sécurité alimentaire, à savoir :

- La disponibilité des aliments
- L'accès aux aliments
- L'utilisation des aliments
- La stabilité dans l'approvisionnement

L'analyse de la situation a consisté à l'énumération des potentialités, des contraintes et des solutions à envisager pour résoudre les problèmes.

L'étape suivante était celle de la planification, ce qui a consisté un atelier le 14 octobre, qui a regroupé les services techniques (OHVN, SCN), les partenaires au développement et les élus communaux.

Il s'agit là de revoir ensemble le diagnostic pour proposer une planification de l'ensemble des activités pour une durée de cinq ans.

L'étape de la concertation communautaire, élus, chefs de villages était celle qui a un caractère de sensibilisation des communautés. Elle a permis aussi de situer les citoyens de la commune en termes d'efforts à consentir pour financer ce plan de sécurité.

La dernière étape est celle de la restitution et validation par le conseil communal au cours d'une session ordinaire.

### **1.3 Présentation de la commune**

### 1.3.1 Historique

La constitution du 22 Septembre 1960 a consacré la décentralisation en son article 41, un article qui n'a jamais été appliqué.

La décentralisation franchit une nouvelle étape avec la constitution du 25 Février 1992 qui la consacre dans son titre IX.

Le processus de décentralisation a eu un coup d'accélérateur sous la 3<sup>ème</sup> République. Ainsi la loi n° 96-059 du 04 Novembre 1996 créa les communes rurales au Mali comme celle de Sanankoro Djitoumou.

Cette commune est le regroupement de trois (3) cantons : Djitoumou, Sotiguila et Morila, la réunion de 2 secteurs de développement celui de Sanankoro Djitoumou et celui de Dierra.

La commune à l'instar des autres Communes Rurales du Mali a véritablement démarré en 1999, sous la responsabilité de 11 conseillers communaux, dont 8 du Rassemblement pour la Démocratie (RND) et 3 du Parti Africain pour la Renaissance (PARENA).

### 2.2 Situation géographique

La commune de Sanankoro Djitoumou est située dans la zone soudano sahélienne à 75 km à vol d'oiseau au Sud de Bamako.

Elle est limitée au Nord par la commune de Safé Bougoula, au Sud par la commune de Kéléya, à l'Est par la commune de Dogo et à l'Ouest par celle de Ouélessébougou.

### 2.3 Population

La commune compte 27 villages et plus 500 familles. Sa population est de 11 082 habitants qui appartiennent majoritairement à l'ethnie Bambara. On y trouve quelques familles peulhs.

### 2.4 Accessibilité

La commune de Sanankoro Djitoumou est difficilement accessible particulièrement en saison des pluies. La principale route qui la relie à la route nationale n°7 (RN 7) d'une distance de 31 km est de mauvais état.

### 2.5 Ressources naturelles

Les ressources naturelles sont abondantes :

- **Les forêts** : c'est la savane herbeuse où on rencontre de grands arbres comme le baobab, le caïlcédra, le néré etc...

Les principaux produits de cueillette de ces forêts sont : la noix de karité, la noix de rônier, les fruits du néré, les fruits tamacoumba, les feuilles de baobab ;

- **Les terres agricoles** : elles couvrent les 75 % du territoire de la commune. Elles sont de nos jours peu fertiles ;

- **Pâturages et eaux** :

. *Les pâturages* sont abondants précisément dans la partie Est de la commune.

. *Les cours d'eau* : la commune est arrosée par les rivières « Kalako », « Dianikor Bâ » et le fleuve « Banifing ». Il faut noter que tous ces cours d'eau sont non permanents.

En plus de ces ressources naturelles sus citées on y trouve du moellon, quelques animaux sauvages, du miel etc...

### 2.6 Infrastructures et équipements

#### - Les Ecoles :

Il existe seulement 5 écoles fondamentales publiques dans la commune : sanankoro Djitoumou (1<sup>er</sup> et second cycle), Séliban (1<sup>er</sup> cycle), Massala (1<sup>er</sup> cycle), M'piéla (1<sup>er</sup> cycle), 7 écoles communautaires : Fadiobougou Bamakoni, Facobougou, Bougouni, Sotiguila, Gouandia, Dogotou et 2 centre d'éducation pour le développement (CED) Sérimambougou et Dianikoro.

#### - Les centres de Santé :

Il y a un centre de santé communautaire à Sanankoro Djitoumou composé d'un dispensaire d'une maternité et d'une pharmacie.

A côté de ce centre il existe un dispensaire et une maternité à Bougouni, Sotiguila, Séliban et à Dierra, une case de santé à Kaban, une case de santé à Banambnani.

#### - Les Centres d'Alphabétisation :

Avec la création des associations villageoises (A.V.), chaque village possède son centre d'alphabétisation même si leur fonctionnement reste très irrégulier.

### - Les Edifices Religieux :

Il existe plus de trente mosquées dans la commune à côté desquelles on compte 4 églises toutes catholiques.

### - Hydrauliques :

La commune compte 305 puits traditionnels, 38 puits à grand diamètre et 30 forages.

## 2.7 Activités socio- économiques et culturelles

### - L'Agriculture :

C'est une agriculture de subsistance. Sa production est destinée à l'autoconsommation. Toutes fois à côté des cultures vivrières, il y a quelques cultures commerciales comme le coton et l'arachide.

#### - L'Élevage : on élève :

- . Des bovins (plus 4 914 têtes)
- . Caprins et des ovins : 3 750 environ
- . Des ânes
- . De la volaille

### - La Pêche :

Elle est pratiquée dans les villages riverains du « Banifing » et du Kalako ». Elle n'est pas professionnelle.

### - Le Commerce :

Le commerce constitue une activité secondaire dans la commune. Il porte sur les denrées alimentaires, le bétail, la volaille et les produits de première nécessité.

### - L'Artisanat :

L'artisanat est sous développé et est pratiqué seulement par les forgerons, quelques menuisiers et quelques cordonniers.

## 2.8 Structures / services

### - Les Structures :

. *Les associations villageoises (A.V.)*. Elles ont été créées avec l'appui de la Haute Vallée du Niger. Aujourd'hui la plupart de ces A.V. sont devenues des coopératives agricoles. Elles ont pour missions la distribution des intrants, la commercialisation du coton.

. **L'ASACO JIGISEME** : créée en 1999, elle gère le Centre de Santé Communautaire de la commune.

. *La Fédération des Associations des Parents d'Elèves* : elle regroupe toutes les A.P.E. de Sanankoro Djitoumou.

. *L'Association des Planteurs d'Arbres Fruitières (APAF)* : son siège est à Séliban et a été créée en 1999.

. *L'Association des Agriculteurs Professionnels de Djitoumou (AAPD)* créée en 1996. Elle a pour objectif d'assurer l'autosuffisance alimentaire dans le Djitoumou.

. *Les Comités de Gestion Scolaires* : aujourd'hui chaque école de la commune a son comité de gestion.

. *L'Association des Chasseurs*, qui milite au sein de l'association nationale des chasseurs du Mali.

### - Les Services :

. *L'Éducation* à travers les écoles publiques et communautaires.

. *La Santé* : il existe un (1) CSCOM, 3 dispensaires et 3 maternités.

. Comme autres services on peut citer :

. *AADEC* qui a pour domaine d'intervention l'éducation,

. *PGP (Programme de Gouvernance Partagé)* : comme son nom l'indique il intervient pour l'instauration d'une bonne gouvernance dans la commune,

. *Islamic Relief* intervient dans le domaine de l'eau et l'assainissement

. *AMPDR* : son domaine est la santé et l'hydraulique,

. *PACT* : il intervient dans l'administration communale en général

. *PASAOP* : son domaine est l'élevage, l'agriculture,

. *CCC/Kati* : appui conseil et financier,

. *Le GRAD* : il intervient dans le domaine de l'éducation,

. *Kènèya Ciwara* : c'est une ONG nationale qui intervient dans le domaine de la santé.

## **1.4 Etat actuel de développement de la commune**

### **1.4.1 Potentialités**

- L'Agriculture : l'économie repose sur l'agriculture (mil, sorgho, maïs, riz, fonio, arachide)
- Le maraîchage qui repose sur la culture de la tomate, du piment, du concombre etc...
- L'élevage, bien que extensif constitue une réelle source de revenus pour nos paysans.
- Le commerce : peu développé il porte sur les produits locaux, les produits manufacturés venant de la capitale (Bamako).
- L'école : dans ces dernières années le taux de scolarisation progresse de façon satisfaisante.
- Le centre de santé communautaire : depuis sa création les enfants de la commune bénéficient de toutes les vaccinations (Polio, Tétanos, Méningite, Varicelle, Rougeole)
- Les partenaires au développement : ils constituent une potentialité particulière dans plusieurs domaines comme la santé, l'éducation, l'hydraulique, l'assainissement.

### **1.4.2 Contraintes**

Dans le domaine de l'agriculture la mauvaise pluviométrie, la chute du prix de coton, son non paiement à temps constituent pour notre population un handicap sérieux à leur initiative de développement.

L'élevage souffre d'un manque de pâturage particulièrement pendant la saison sèche du fait des feux de brousse.

Le coût de plus en plus élevé de l'éducation et de la santé.

### **1.4.3 Situation de référence, rapport d'analyse**

L'analyse de la situation de référence de la commune fait ressortir les constats suivants :

- Une population jeune : plus de 80 % de la population a moins de 40 ans. L'ethnie dominante est celle des bambaras.
- Une organisation sociale basée sur les structures traditionnelles : Ton des jeunes, Ton des femmes, Ton des chasseurs et quelques structures modernes comme l'Association pour la Santé Communautaire de Sanankoro Djitoumou (ASACOSAN), l'Association des Planteurs d'Arbres Fruitières (APAF), l'Association des Agriculteurs Professionnels de Djitoumou (AAPD).
- Une vie politique dominée par le Rassemblement pour la Démocratie (RND) de 1999 à 2004
- Une éducation confrontée à l'insuffisance de matériel didactiques, à l'insuffisance de classes, d'équipement, au manque d'enseignants, une déperdition des filles de plus en plus importante (72 %).
- Un Centre de Santé Communautaire qui manque de personnels qualifiés: confronté à d'énormes difficultés de trésorerie.
- Une mauvaise gestion de ressources naturelles qui a suscité l'élaboration d'une convention locale de gestion des ressources naturelles.
- Une agriculture de subsistance qui souffre de la mauvaise pluviométrie et de la détérioration des termes de l'échange.
- Une pêche d'amateurs dans les villages riverains du fleuve Banifing et de la rivière Kalako.
- Un élevage extensif mal encadré.
- Les sources d'approvisionnement en eau ne sont pas permanentes.
- Les infrastructures et équipement socio économique se limitent aux écoles, à l'unique centre de santé communautaire, aux logements des enseignants, aux magasins de stockage, aux charrettes, aux charrues, aux vélos, à quelques moulins, aux motos. Dans la commune il n'existe pas d'abattoirs, de fourrière ou de parc à vaccination.
- Les axes routiers sont composés de pistes non améliorées
- Les sources d'énergie sont constituées essentiellement de bois de chauffe et de quelques plaques solaires
- L'artisanat est pratiqué par les forgerons, les menuisiers et quelques cordonniers.



## 1.5 Orientations et objectifs du développement

### 1.5.1 Les grandes orientations de la Commune

Le Conseil Communal, après avoir délibéré au cours de sa séance du Jeudi 31 Mars a adopté à l'unanimité l'orientation de la commune dont la teneur suit :

Secteur	Orientation	Objectifs	Stratégies
<b>Education</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Création de deux (2) écoles à Banambani et à Sérimambougou</li> <li>- Ouverture de 3 nouveaux seconds cycles dans la commune</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- rapprocher l'école des enfants</li> <li>- augmenter le taux de scolarisation</li> </ul>	
<b>Economie rurale</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Construction d'une digue à Banambani</li> <li>- Réalisation de piste de transhumance, de puit d'abreuvement</li> <li>- Classement de forêts</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- assurer l'autosuffisance alimentaire</li> <li>- réaliser les mesures d'accompagnement de la convention</li> </ul>	
<b>Infrastructures</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Construction d'une direction au 1<sup>er</sup> cycle de Sanakoro Djitoumou, de 3 salles de classe à Gouandia</li> <li>- Construction d'un pont entre Banambani et M'Piéla</li> <li>- Construction d'un pont entre Bougouni Sotiguila et Kéléyadougou</li> <li>- Construction de la route Digan – Bougouni</li> <li>- Clôture de la Mairie et du CSCOM</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- développer l'économie locale</li> <li>- augmenter la capacité d'accueil des écoles</li> <li>- faciliter l'accès de la commune</li> </ul>	
<b>Communication</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Création d'une radio rurale</li> <li>- Installation de téléphone</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- faciliter la communication</li> <li>- améliorer les conditions de travail</li> </ul>	
<b>Equipement</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Achat de matériel pour la Mairie et le CSCOM</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- améliorer les conditions de travail</li> </ul>	
<b>Tourisme</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Valoriser les lieux touristiques</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- augmenter le revenu des populations</li> </ul>	
<b>Santé</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Extension du CSCOM (construction de maternité à Dierra- Création d'un cadre de concertation entre le CSCOM et les cases de santé)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- augmenter le taux de vaccination des enfants et des mamans</li> </ul>	
<b>Hydraulique</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Réalisation de retenues d'eau</li> <li>- Réalisation de puits à grand diamètre à Banambani, M'Pancoro, N'Tabacoro, Sounkoro, Zantiéla</li> <li>- Réalisation de forage dans les villages (3)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- augmenter la production agricole</li> <li>- approvisionner la population en eau potable</li> </ul>	
<b>Sport</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Aménagement d'un terrain de sport à Sanankoro-Djitoumou</li> <li>- Développement sport de masse</li> <li>- Organisation de compétition entre les villages</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- développer le sport dans le village</li> </ul>	
<b>Equipement marchand</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Aménager la foire de Diago</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- augmenter la capacité d'accueil du marché</li> <li>- augmenter le taux de recouvrement de la taxe de marché</li> </ul>	

## 1.5.2 Objectifs globaux et spécifiques

### - Objectifs Globaux :

- . Atteindre le mieux être de populations à travers l'amélioration de leurs conditions socio économiques ;
- . Améliorer les conditions de travail des services communaux et déconcentrés de l'Etat existant dans la commune.

### - Objectifs Spécifiques :

- . Augmenter la production agricole ;
- . Intensifier la couverture vaccinale par le rapprochement de l'encadrement ;
- . Améliorer le cadre de vie de la population ;
- . Promouvoir la pêche ;
- . Assurer la gestion durable des ressources naturelles ;
- . Approvisionner la population en eau potable ;
- . Rentabiliser le secteur artisanal et touristique ;
- . Désenclaver la commune ;
- . Faciliter la communication ;
- . Augmenter le taux de scolarisation ;
- . Améliorer la santé de la population ;
- . Redynamiser les activités sportives et culturelles ;
- . Augmenter le taux de recouvrement des impôts et taxes ;
- . Réduire le chômage ;

## 1.6 Système d'acteur

### 1.6.1 : Le Conseil Communal

Depuis les élections communales, du 30 Mai 2004, la commune de Sanankoro-Djitoumou dispose d'un conseil communal de 17 Membres élus pour 05 ans.

Il s'agit de :

1	MARIKO	Dramane	Maire
2	SAMAKE	Diamayiri	1 <sup>er</sup> adjoint maire
3	TRAORE	Karim	2 <sup>ème</sup> adjoint maire
4	SAMAKE	Bekaye	3 <sup>ème</sup> adjoint maire
5	TRAORE	Fadeby	Conseiller communal/C.Ccle Ass.
6	SAMAKE	Salif	Conseiller communal/C.Ccle
7	SAMAKE	Salif	Conseiller communal/C.Ccl
8	DEMBELE	N'Golo	Conseiller communal
9	SAMAKE	Fouraba	Conseiller communal
10	TRAORE	N'Golo	Conseiller communal
11	SAMAKE	Fotigui	Conseiller communal
12	BAGAYOKO	Jean-Marie	Conseiller communal
13	SAMAKE	Abdoulaye	Conseiller communal

14	SAMAKE	Michel	Conseiller communal
15	SAMAKE	Fousseyni	Conseiller communal
16	SAMAKE	Yacouba	Conseiller communal
17	TRAORE	Bréhima	Conseiller communal

La commune dispose d'un personnel communal composé de :

SAMAKE	Makan	Secrétaire Général
DIAWARA	Mamadou	Régisseur recettes
		Régisseur dépenses
COULIBALY	Pauline	Secrétaire dactylo
DIARRA	Lamine	Gardien

**1.6.2 : Partenaires intervenant dans la commune**  
**PACT –GTZ, CERCAD – Sarl ( opérateur CCC) ....**

### **1.7 Les Atouts**

- Existence de terres cultivables ;
- Présence d'une banque de céréales et de coopératives ;
- Existence de marigots et rivières ;
- Existence de multiples associations exerçant des prestations agricoles ;
- Existence de pistes rurales ;
- Existence des coopératives agricoles ;

### **1.8 : Les Contraintes**

- Pauvreté des sols ;
- Divagation des animaux ;
- Insuffisance d'encadrement sanitaire ;
- Insuffisance des stocks ;
- Inexistence de projet de Sécurité Alimentaire ;
- Méconnaissance des rôles et responsabilité ;
- Manque d'entretien des pistes ;

### **1.9 : Stratégie de mise en œuvre**

La stratégie de mise en œuvre de ce Programme de Sécurité Alimentaire consiste :

- L'adoption de cet outils de planification comme document de référence pour les interventions des partenaires au niveau local afin d'en assurer la cohérence et garantir l'impact.
- Mener une large sensibilisation de formation et d'information sur leur rôle dans l'exécution de ce Plan de Sécurité Alimentaire.
- Mobiliser de façon permanente les recettes fiscales (impôts et taxes) afin de participer pleinement à l'exécution du Plan de Sécurité Alimentaire

### **1.10 Mécanisme de Suivi évaluation**

Un comité restreint de Cinq (5) membres issu du conseil communal, a été mis en place pour le suivi du plan de sécurité alimentaire de la commune.

Ce comité de suivi établira son règlement de travail et il est composé comme suit :

- |                      |           |
|----------------------|-----------|
| - Djamayori SAMAKE   | Président |
| - Bréhima TRAORE     | Membre    |
| - Salif Papus SAMAKE | Membre    |
| - Fousseyni SAMAKE   | Membre    |
| - N'Golo TRAORE      | Membre    |

### **Conclusion**

La commune rurale de Sanankoro-Djitoumou est une zone agro pastorale confrontée à une mauvaise pluviométrie. La Sécurité Alimentaire ne peut dépendre des banques de céréales mais d'une meilleure organisation des paysans, une mise à la disposition des paysans des outils agricoles. Il faut et surtout un engagement politique dans le secteur agricole

## II. DIAGNOSTIC

Piliers	Atouts/ Potentialités	Contraintes/Problèmes	Solutions proposées	Activités	Localisation
<b>Disponibilités</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Existence de terres cultivables</li> <li>-Existence de marigots et de rivières</li> <li>-Présence de banque de céréales (2) dans le village de Sanankoro</li> <li>-Existence de multiples associations exerçant des prestations agricoles</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Pauvreté des sols</li> <li>-Divagation des animaux</li> <li>-Assèchement précoce des cours d'eau</li> <li>-Insuffisance de stock</li> <li>-Difficulté d'approvisionnement des magasins</li> <li>-Mauvaise organisation</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Fertiliser les sols</li> <li>-Interdire la divagation des animaux</li> <li>-Aménager les cours d'eau</li> <li>-Augmenter le stock</li> <li>-Réorganiser les C.G</li> <li>-Renforcer la capacité organisationnelle des structures</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Compostage</li> <li>-Lutte anti érosive</li> <li>-Construction de stock d'engrais</li> <li>-Construction des retenus d'eau</li> <li>-Constitution de stock alimentaire</li> <li>-Elaboration de projet de S.A</li> <li>-Formation</li> <li>-Sensibilisation</li> </ul>	<p>Tous les villages</p> <p>Sanankoro, Balakoni, Diago, Tièmba</p> <p>Sanankoro</p>
<b>Accès</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Existence des coopératives agricoles</li> <li>-Existence de pistes rurales</li> <li>Maraîchage</li> <li>Cueillette</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Inexistence de projet de Sécurité Alimentaire</li> <li>-Méconnaissance des rôles et responsabilités</li> <li>-Manque d'entretien des pistes</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Organiser des ateliers de formation</li> <li>-Entretien des pistes</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Elaboration de projet de Sécurité Alimentaire</li> <li>- Elaboration d'un plan de communication (circulaire)</li> </ul>	<p>Tous les villages</p> <p>Tous les villages</p>

<b>Utilisation</b>	-Céréales	-Insuffisance	-Améliorer la disponibilité	-Renforcement des capacités de coopératives et des producteurs individuels	Tous les villages
<b>Stabilité</b>	-Marché	-Déficit d'information -Difficulté d'écoulement des produits vendus au marché	-Regrouper les exploitants par filière -Faciliter l'écoulement des produits	I.E.C sur la bourse des produits vendus au marché	Diago

### III. PLAN DE SECURITE ALIMENTAIRE DE LA COMMUNE DE Sanakoro Djitoumou

**Objectif global : Assurer la Sécurité Alimentaire des populations de la commune**

Objectif global par pilier	Objectifs spécifiques	Activités	Résultats attendus	Indicateurs	Localisation	Montant (en millions)	Sources				Périodes				
							Communes	Conseil de village	Etat	Partenaires	1	2	3	4	5
augmenter la production agricole	Assurer la disponibilité durable des céréales pour les populations	Sensibilisation et formation sur les techniques de Compostage	08% de terres sont fertilisées	Nombre d'habitants	Tous les villages	2,5	x		x	x	2,5	-	-	-	-
		Construction de retenus d'eau	Disponibilité d'eau pour la culture de contre saison	4 retenus d'eaux réalisées	Sanankoro, Diago, Bamakoni, Tièmba	40	x		X	x	-	20	-	-	20
		Construction de stock d'engrais	Disponibilités des engrais en toute saison	Un magasin est construit dans tous les villages	Tous les villages	40	x		X	x	-	40	-	-	-
		Elaboration d'un projet de S.A	Chaque village dispose d'un projet	27 projets sont élaborés	Tous les villages	15	x	x		x	15	-	-	-	-
		Organisation des exploitants en filière	Les filières sont identifiées	Nombre de filière identifiées et recensées	Toute la commune	10	x		x	x	-	-	10	-	-
		Formation des coopératives sur la technique de production des filières	80% de coopératives sont formées	Les coopératives disposent des compétences en production de filière	Toutes les coopératives	10	x		x	x	-	-	-	10	-
		Construction de pistes rurales	Une piste principale est réalisée	L'écoulement des produits agricole est facilité	Chef lieu de commune à la RN 7	PM	x		x		x	x	x	x	x
<b>Total</b>						<b>117,5</b>				<b>17,5</b>	<b>20</b>	<b>50</b>	<b>10</b>	<b>20</b>	